



BLEZAT CONSULTING

Etude sur la valorisation du Ve quartier des filieres bovine, ovine et porcine en France



FranceAgriMer

Présentation
Conseil Spécialisé Ruminants et Equidés
6 juin 2013

SARL au capital de 7622 € - Siret 423 106 756 00012 - NAF 7022Z
18, rue Pasteur - 69007 LYON - FRANCE - Tel : +33 (0)4 78 69 84 69 - Fax : +33 (0)4 78 72 28 65
Email : contact@blezatconsulting.fr - Site : <http://www.blezatconsulting.fr>

1 - Cinquième quartier : définitions et périmètre de l'étude



Cadre réglementaire et définition

- Un terme et un **concept historique** qui recouvre des réalités différentes très différentes selon le temps, l'espace et les acteurs.
- Ve Q = Ensemble des parties de l'animal issues de l'animal abattu qui ne sont pas désignées sous le terme « Viande ».

- **Règlement n°1069/2009 : les sous-produits animaux (SPAN), non destinés à rentrer dans le circuit de l'alimentation humaine, avec 3 catégories de SPAN**

C1, C2, C3

- **Règlement n°852/2004 et 853/2004 : les matières propres à la consommation humaine**

Abats et produits tripiers

Coproduits alimentaires (sang, os et graisses animales)

Peaux/Gélatine alimentaire

➔ On parlera principalement de **coproduits** y compris pour des coproduits alimentaires destinés ultérieurement à la consommation humaine après transformation (graisses animales, os pour gélatine, produits sanguins, etc...)

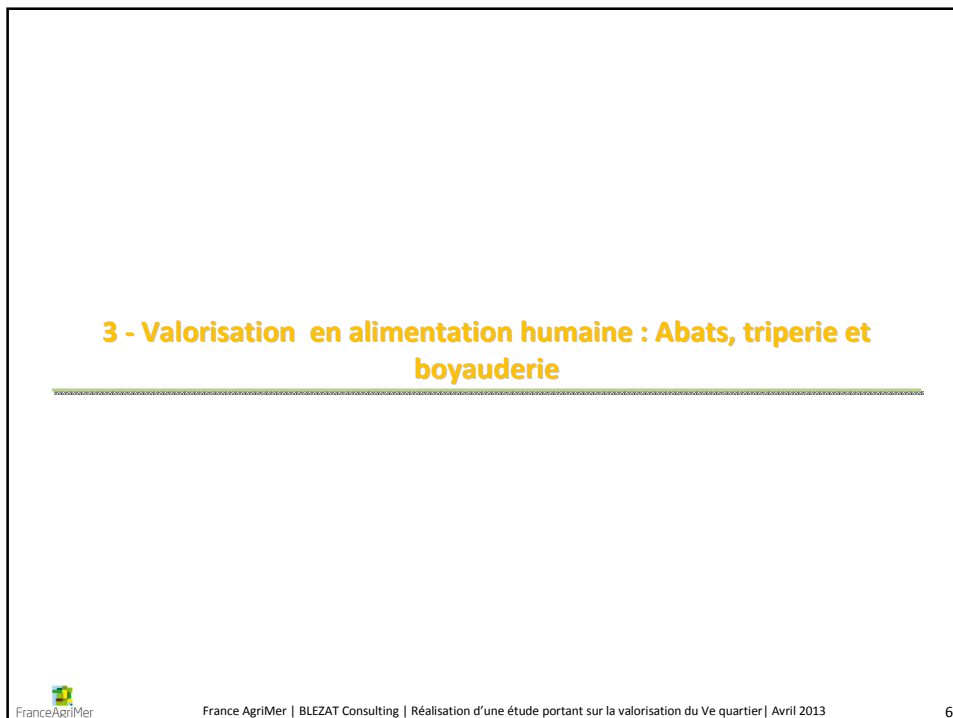
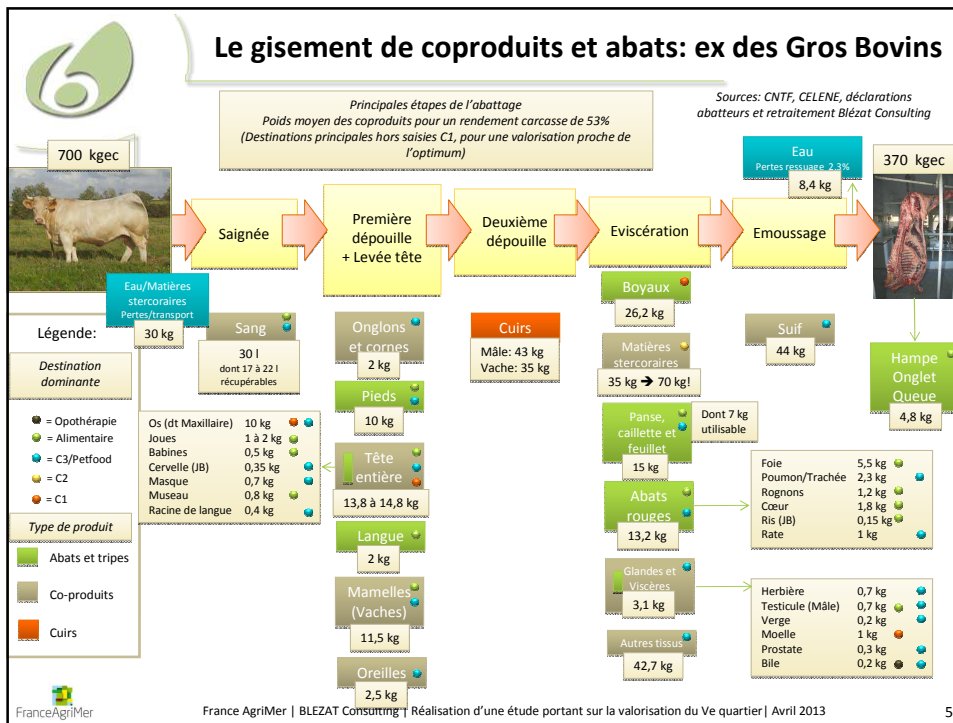
➔ On aura à définir le terme d'**abats** selon la situation et les données disponibles. Plus globalement, abat ➔ destiné à la consommation humaine

2 - Cinquième quartier : les gisements initiaux

Chaque gisement doit trouver des pistes de valorisation spécifiques

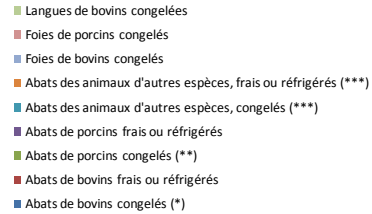
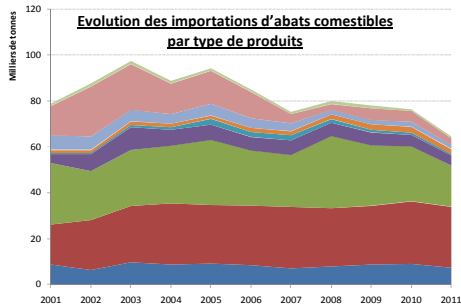


Un savoir-faire et un métier à part entière



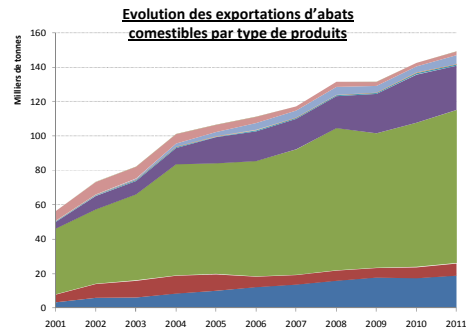


Evolution du commerce extérieur d'abats comestibles



Données 2011	Valeur (k€)	Volumes (t)
Exportations	158 190	149 357
Importations	152 854	64 399

(*) à l'excl. des langues et des foies
 (***) à l'excl. des foies
 (***) espèces ovine, caprine, chevaline, asine ou mulassière
 Source : Eurostat (données en volumes)



L'utilisation d'abats dans la transformation

□ L'utilisation d'abats dans l'industrie alimentaire s'effectue à plusieurs niveaux :

✓ Données FICT

PRINCIPALES PRODUCTIONS A PARTIR D'ABATS DE BŒUF (t en 2011)	
Préparation et conserves à base de bœuf, dont:	10 356
Corned Beef	4561
Préparations à base de tête	3549
Museau de bœuf	1659
Langue de bœuf	1890
Tripes	7234
Tripoux, gras double et assimilé	353
10 212 t d'abats de bœuf et veau utilisés en 2011	

PRINCIPALES PRODUCTIONS A PARTIR D'ABATS DE PORCS (t en 2011)	
Préparation à base de tête de porc	11 942
Pâté ou fromage de tête, tête roulée, hure	10 407
Langue de porc	1535
Pieds cuits, panés, farcis	2025
Andouilles, andouillettes, boudins (hors boudin blanc)	32552
Andouilles	3861
Andouillettes	12760
Boudin noir	15931
Saucisses et saucisson de foie	1401
Pâtés et préparations diverses à base de foie de porc	18954
Pâté, crème, mousse, terrine	18051
Confit de foie de porc	903

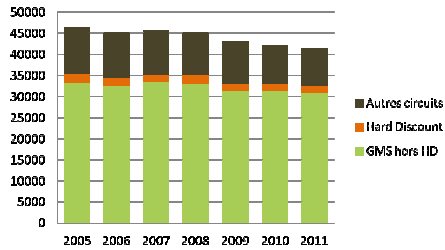
62 905 t d'abats de porc utilisés en 2011

✓ Pb avec l'absence de chiffres ADEPALE/FIAC, SYNDIGEL et non affiliés
 ✓ Le chiffres liés aux tripes est particulièrement non représentatif

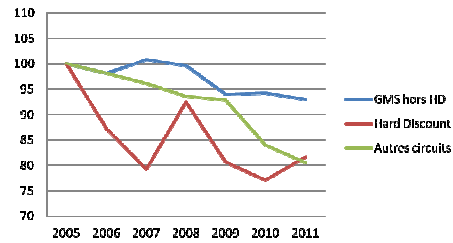


Evolution de la consommation par circuits de distribution

Evolution de la consommation des ménages en abats par circuit de distribution (Kantar)



Evolution de la consommation des ménages en abats par circuit de distribution (Kantar)



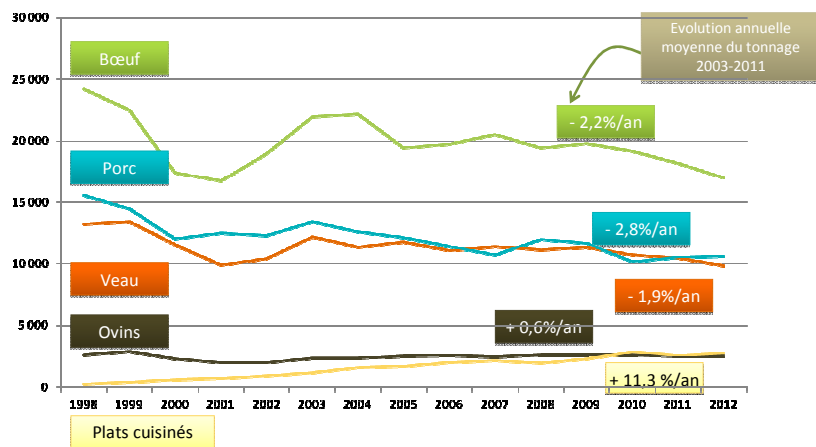
- Une grande majorité d'abats est consommée en GMS (74%), mais la part des abats et tripes vendus en réseau traditionnel et autres circuits est plus forte que d'autres produits carnés (21%). La distribution via le Hard Discount (4%) semble plus marginale.
- L'érosion de la consommation mesurée semble plus forte pour le secteur traditionnel, du fait :
 - ✓ Du recul de l'offre abats en boucherie traditionnelle
 - ✓ De l'érosion de nombre de points de vente
- Attention, ces panels sous-estiment très fortement les consommateurs d'abats halal.



La consommation des ménages

- Consommation des ménages : 43 000 tonnes en 2012 toutes espèces confondues, dont 6% en plats cuisinés

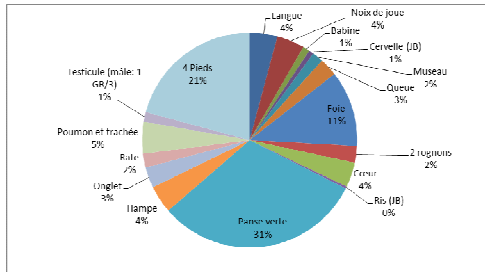
Evolution de la consommation des ménages en abats (Kantar)



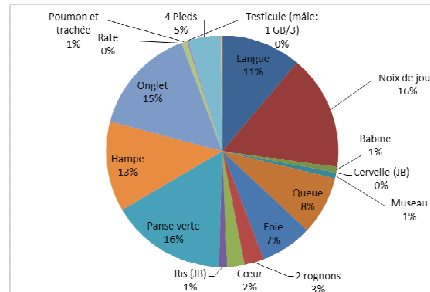


Niveau de valorisation (mi-2012) pour les abats de bovins

Contribution au poids des abats (hors mamelles)



Contribution à la valorisation abats (hors mamelles)



GB

Environ 79 à 80 €/animal en moyenne avec la Hampe, l'Onglet et la queue, soit 0,21 €/kgec
Environ 50 à 51 €/animal en moyenne hors PCM, soit 0,14 à 0,15 c€/kgec

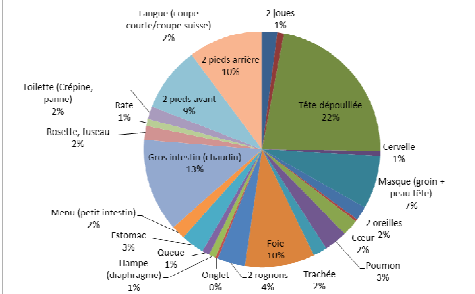
Veau

Environ 70 €/animal en moyenne, soit 0,55 €/kgec
Environ 66 €/animal hors PCM, soit 0,48 à 0,50 €/kgec

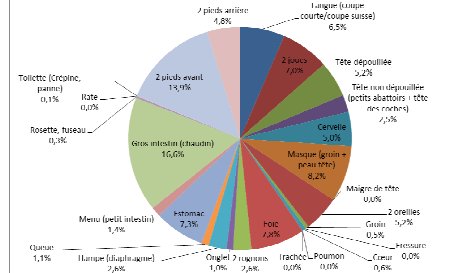


Valorisation des abats de porc

Contribution au poids des abats

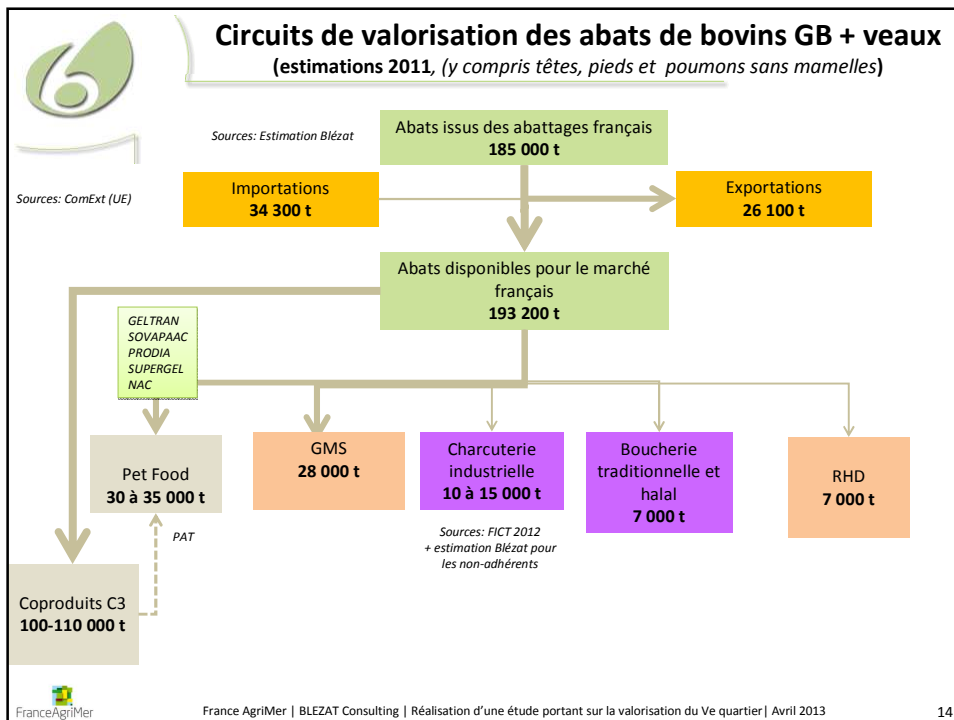
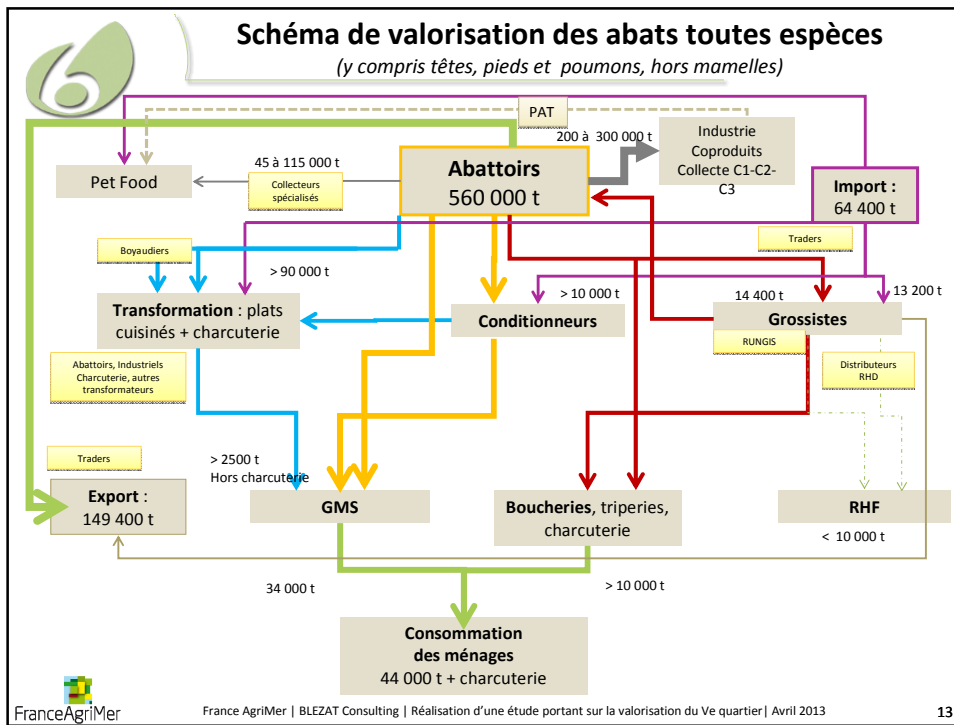


Contribution à la valorisation des abats (avec têtes entières)



Porcs

Environ 9,1 €/animal en moyenne, soit 0,1 €/kgec



4 - Valorisation en médical et chimie fine



Valorisation en chimie fine et opothérapie

Principaux abats et coproduits utilisés en opothérapie et chimie fine

- ✓ Hormis la muqueuse d'intestin et le pancréas de porc voire la bile de bœuf, ce segment de valorisation mobilise peu de volumes, mais génère une très forte valeur ajoutée
- ✓ Extraction de molécules et production d'hydrolysats



Boeuf	Veau	Agneau	Porc
<ul style="list-style-type: none"> - Caillettes (estomac) de jeunes bovins d'environ 18 mois. - Calculs biliaires - Sérum fœtal - Sang, trachée de bœuf, bile de bœuf 	<ul style="list-style-type: none"> - Caillettes (estomac) de veaux de lait d'environ 4 mois 	<ul style="list-style-type: none"> - Caillettes (estomac) d'agneaux de lait - Trachées 	<ul style="list-style-type: none"> - Muqueuse d'intestin (héparine) - Pancréas de porc pour la fabrication d'insuline et de pancréatine. - Duodénum, cœur, thyroïde, hypophyse, foie, estomac ...
Cartilage			

Quelques acteurs spécialisés
BIOIBERICA, SPF DIAMA,
PROCO



Industries pharmaceutiques et vétérinaires

Industrie Cosmétique

Industries biochimique / bio-industrie

Pet Food

5 – Coproduits : principaux enjeux

1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Autres voies de valorisation

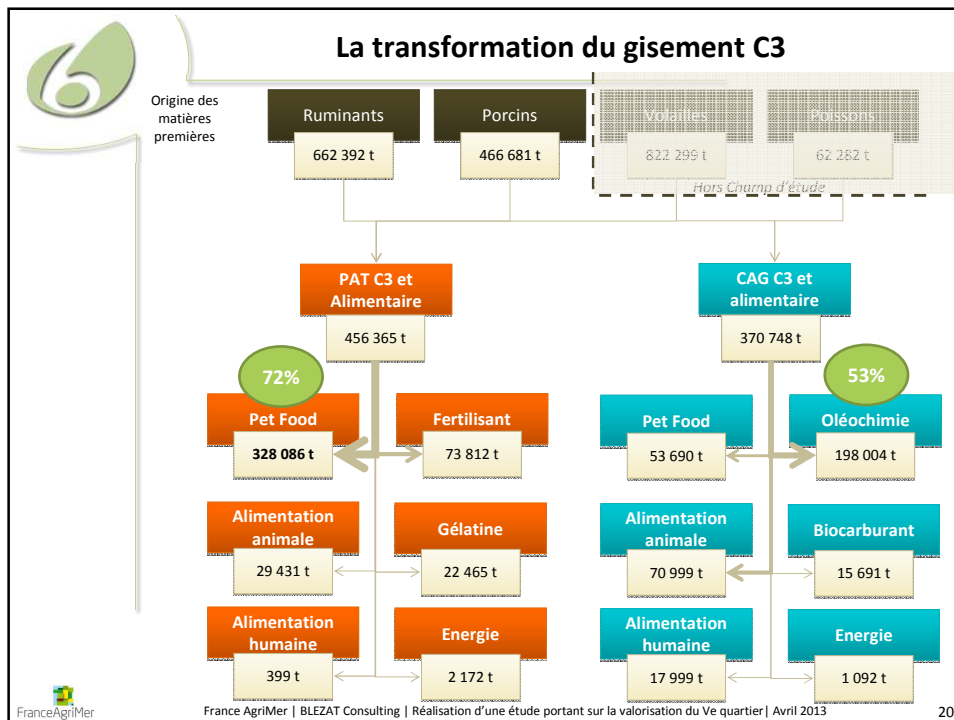


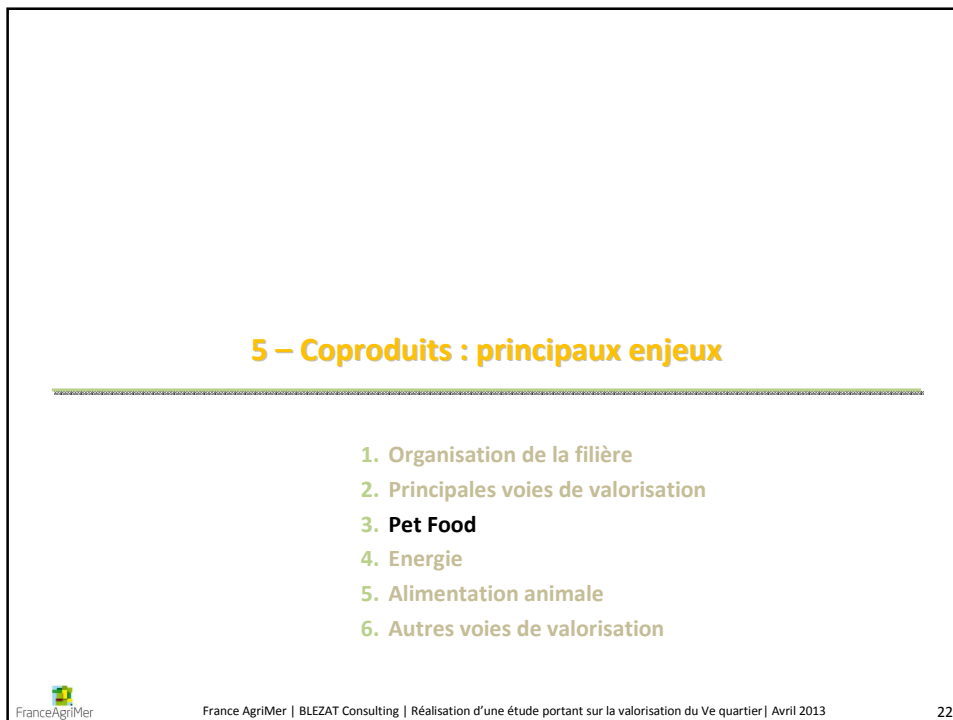
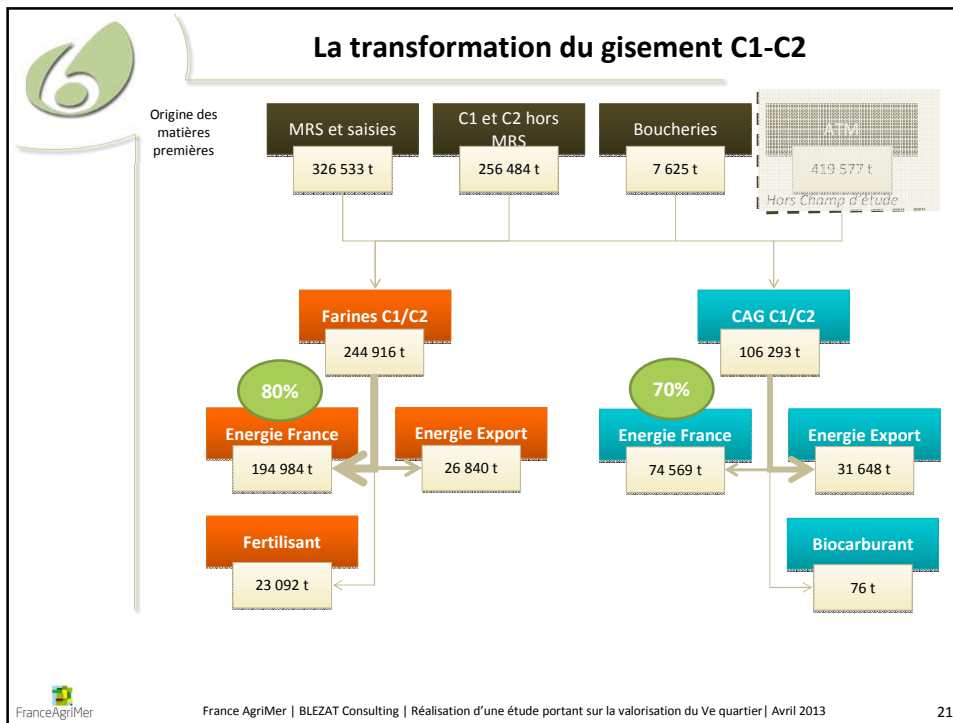
Un secteur très concentré

- **Un paysage d'acteurs économiques où les prestataires dominent**
 - ✓ La collecte et le traitement des coproduits est le fait de 3 prestataires (environ 600 M€) qui dominent le marché, et qui possèdent tous les trois une activité d'équarissage (ATM) :
 - Le leader SARIA (CA = 300 M€ en 2009), présent au niveau européen
 - AKIOLIS (CA = 200 M€ en 2011), groupe belge, présent uniquement en France sur cette activité, mais qui détient également une activité gélatine
 - MONNARD/VERDANNET (CA = 86 M€ en 2011), groupe au départ régional, qui a pour l'instant conservé son indépendance, et qui est spécialisé dans la collecte d'abats frais, notamment à destination du pet-food
 - ✓ A côté de ces 3 leaders, on retrouve des opérateurs spécialisés :
 - Un gélatinier, WEISHARDT (57 M€ en 2011, 208 personnes), qui transforme principalement les couennes de porcs, pour produire 10 000 t/an de gélatine.
 - Un industriel spécialisé dans la valorisation du sang (20 M€ en 2011), VAPRAN
 - Un opérateur « régional », spécialisé dans le suif (fonderie), BUCHEZ (21 M€ en 2011 avec la société TRABUCO)
 - A noter la présence de 2 unités de production de gélatine, ROUSSELOT (160 personnes dans le Vaucluse, 145 à Angoulême)
 - ✓ Enfin, une partie du minéral est directement valorisé par les industriels, avec par exemple :
 - CORNILLE
 - BIGARD
 - COOPERL

5 – Coproduits : principaux enjeux

1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Oléochimie
7. Autres voies de valorisation

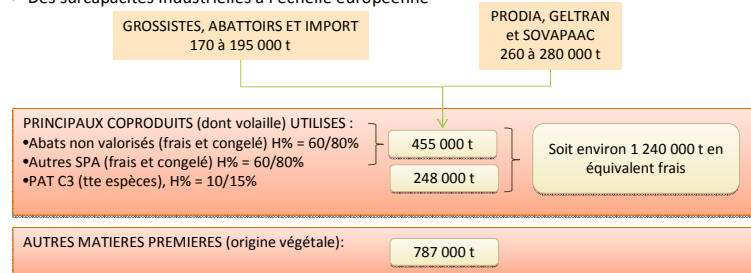






Le secteur des PETFOOD

- Un marché des coproduits caractérisé par :
 - ✓ Une **forte concentration des acteurs industriels**, avec :
 - 2 géants européens : MARS/ROYAL CANIN et NESTLE PURINA PET CARE (70% du marché)
 - Des industriels et PME français dédiés au marché des MDD (ex : VILLENEUVE PET FOOD/CONTINENTAL NUTRITION)
 - Des PME qui sont positionnées sur des marchés de niche (produits à caractéristiques spécifiques)
 - ✓ Une industrie **fortement exportatrice**, bénéficiant de gisements d'origine animale et végétale
 - ✓ **Peu de substitutions possibles** avec des produits d'origine végétale avec une demande du « consommateur » orientée vers un produit connoté « viande »
 - ✓ Des surcapacités industrielles à l'échelle européenne



- ✓ **Intérêt multiple des PAT et CGA** dans la formulation des petfood (ex: apport nutritionnel, appétence, texture, allégations commerciales...)



Les clients des coproduits : PETFOOD

- **Des tendances fortes à l'œuvre :**
 - ✓ Stabilité du taux de couverture calorique par les pet food sur le marché français
 - ✓ Baisse de la population canine, compensée par une hausse de la population féline
 - ✓ Transfert de consommation de petfood humide (conserves) vers du petfood sec (croquettes)
 - ✓ **En volume** : marché français totalement plat en volume, alors que l'activité export (45% des volumes) est confrontée à une concurrence des producteurs de l'Europe Centre-Est
 - ✓ **En valeur** : le marché poursuivrait son upgrading avec des segments en forte hausse
- MDD en difficulté avec les hausses de coûts de matières premières
- MARS et NESTLE, résistent mieux,
- **Risque de délocalisation en cas de baisse de gisement**

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Evolution du marketing mix lié au changement de comportement des maîtres	Chats ↗ Chiens ↘ Recherche praticité et fonctionnalités	Baisse des achats en humide (abats) Hausse de la valorisation Recherche de composés fonctionnels
Croissance économique des pays émergents	Pour l'instant, ↗ Chiens et d'autres animaux de compagnie	Hausse de la demande quantitative. Export et implantation d'usines

5 – Coproduits : principaux enjeux

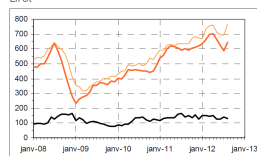
1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Autres voies de valorisation



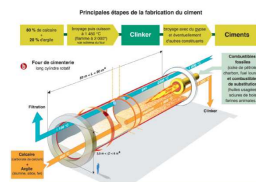
Quelle valorisation énergétique pour les PAT C1?

- Actuellement, la valorisation énergétique est essentiellement réalisée dans 2 circuits :
 - ✓ Sur les sites de traitement des coproduits
 - ✓ Dans des cimenteries
- Quel prix pour cette valorisation énergétique ? Quelles évolutions sur ce marché ?
 - ✓ En substitution du coke de pétrole
 - ✓ Si la farine a un PCI d'environ 5 MWh/t, sa valeur énergétique d'usage est d'environ **56 à 67 €/t**.

Prix moyens mensuels des énergies importées
En €/t



Source : calcul SOES, d'après Douanes



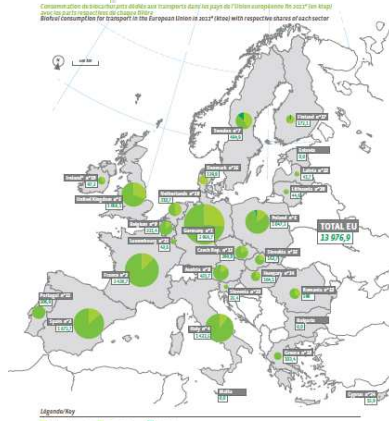
- Quelles évolutions possibles ?
 - ✓ Diversification de leur mix énergétique au profit d'autres gisements comme les pneus, les combustibles liquides mais aussi d'autres Déchets Solides Broyés.
 - ✓ L'arbitrage prix se fera donc en fonction des cours des combustibles énergétiques, mais aussi des gisements de substitution et de leur disponibilité.
 - ✓ Les cimenteries déclarent d'ailleurs envisager la reconversion de certains silos qui leur permettraient de stocker la farine.



Zoom sur les biocarburants

La France, 2^e marché européen

✓ En 2011, la consommation de biocarburants s'élevait à 13,6 Mt en Europe, alors que la production européenne (UE 27) était estimée à **8,8 Mtep** (source EurObserv'ER). Le biodiesel représentait 78% des volumes. Pour cette même année, **environ 0,5 Mt de corps gras animaux** ont été dirigés vers les unités de biocarburants en Europe (UE 20), selon l'EFPPA. Pour la France, ce montant s'élevait à 16 kt, totalement exportés vers les autres pays de l'Union. Il s'agissait essentiellement de corps gras C1 et C2 (toutes espèces).



✓ En France, la consommation de biocarburants s'est élevée à 2,4 Mtep pour 2011 (dont 2 Mtep de biodiesel). Le groupe français, Diester Industrie a produit 1,3 Mtep à partir d'huiles végétales (sur le continent européen).

→ Implantation d'une nouvelle unité au Havre traitant 75 000 t

- Les perspectives de consommation devraient être positives si les feuilles de route européennes et nationales sont respectées.
- Les biocarburants issus de graisses animales bénéficient d'un double-comptage.

- Un taux d'utilisation des capacités industrielles (22 Mt) ≈ 40%
- Concurrence Pays Tiers → critères de durabilité.
- Pression budgétaire/fiscalisation

Source: Baromètre Biocarburants Juillet 2012 EurObserv'ER

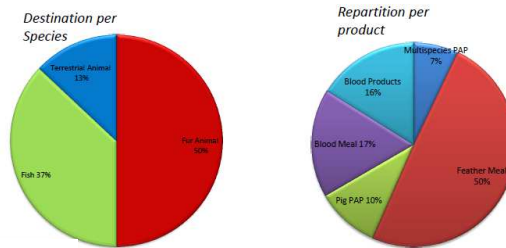
5 – Coproduits : principaux enjeux

1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. **Alimentation animale**
6. Autres voies de valorisation



Les clients des coproduits : ALIMENTATION ANIMALE

- Actuellement, des barrières sur l'utilisation de farines pour les animaux de rente
- Deux grands types de débouchés :
 - ✓ Des débouchés pour les animaux à fourrure en Europe
 - ✓ L'aquaculture, notamment en Chine, au Vietnam
 - ✓ L'introduction de corps gras dans l'alimentation animale à l'export (ex : Espagne), comme lacto-remplaceur
- Des corps gras principalement vendus au niveau européen :
 - ✓ 80 kt de PAT
 - ✓ 740 kt de corps gras



Source EFFPRA: assemblée générale 2012
Débouchés pour les PAT à l'échelle européenne



Demain, une reconnexion des prix avec leur valeur de marché

- Deux grandes étapes vont bouleverser le paysage de la valorisation des PAT
 - ✓ Dans un premier temps (mi-2013), la fin du Feed Ban, va permettre une réintroduction des farines animales pour l'aquaculture (notamment pour la Chine). Cette réintroduction devrait permettre aux farines de porcs et de volailles d'accéder à ces marchés.
 - ✓ Dans un deuxième temps (mi-2014), les farines de porcs et de volailles vont être autorisées pour l'alimentation animale (porcs → volailles et volailles → porcs).
 - ✓ Même si les PAT issues de bovins ne sont pas concernées directement, elles seront impactées fortement comme le montre le schéma ci-dessous :

Protéines animales transformées - Année 2011

	Sorties totales	Sorties par destinations détaillées (en tonnes)								
		Stock	Incinération	Gélatine	Pet-food	Engrais	Aquaculture	Alimentation animaux terrestres	Alimentation humaine	
Os à gélatine dégraissés Gélatine	22 465			22 465						
P.A.T. multispécies dont ruminant	178 903		1 121		119 720	58 062				
Farine de plumes	41 054		178		14 184	9 015	17 677			
P.A.T. de volaille	103 233				103 233					
P.A.T. de porc	42 185		753		37 413	4 019				
P.A.T. de Porc/volaille	10 945				10 792	153				
P.A.T. de sang Produits sanguins	28 183		120		24 437	2 563	1 063			
Cretons	17 333				16 934				399	
Farine de poisson	12 064				1 373		6 491	4 200		
Total P.A.T.	456 365	0	2 172	22 465	328 086	73 812	25 231	4 200	399	

Valeur point de protéine:
PAT: + 150 à 210 €/t en aquaculture?

C3 revalorisé:
45 à 60 €/t

2013

2014

5 – Coproduits : principaux enjeux

1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Autres voies de valorisation



Les clients des coproduits : OLEOCHIMIE

- ❑ Les corps gras animaux sont majoritairement utilisés par le secteur de l'oléochimie
- ❑ Rappel du gisement au niveau mondial: 17 Mt (C1/C2/C3) à comparer au 60 Mt d'huile de palme
- ❑ Un acteur domine ce marché : OLEON, filiale de SOFIPROTEOL depuis 2009
- ❑ Production d'acides gras, de glycérine, d'esters, ainsi que des solutions prêtes à l'emploi à partir des huiles végétales et les corps gras pour des utilisations diverses
- ❑ Baisse de l'offre constatée pour les CGA
- ❑ Au niveau de la demande:
 - ✓ Développement des marchés de niches (produits biosourcés)
 - ✓ Réduction des marchés traditionnels (alimentation humaine, savonnerie, lessive...)
 - ✓ Accroissement de la demande mondiale, mais avec des unités de biochimie en Asie à base d'huile de palme
 - ✓ Prix qui varie fortement avec les autres débouchés, notamment ceux des biocarburants, et les huiles végétales

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Développement des produits biosourcés et de la réglementation	Actuellement en hausse	Accroissement des débouchés, mais concurrence des produits végétaux
Cours des énergies fossiles (pétrole)	↗ Sur le long terme avec beaucoup de variations	Hausse de la valeur



Les clients des coproduits : GELATINE



- Les principaux produits entrant dans la fabrication de la gélatine sont :
 - ✓ Les couennes de porc
 - ✓ Les os de ruminants et de porcins
 - ✓ Les os de poissons
 - ✓ La couche sous-cutanée des peaux de bovins
- Un marché là aussi hyperconcentré avec les acteurs suivants :
 - ✓ ROUSSELOT (filiale de VION), leader mondial avec 25% du marché, avec 85 500 t de production, 500 M€)
 - ✓ GELITA (All) : possède une peu moins de 25% de part de marché (80 000 t, 500 M€)
 - ✓ PB GELATINS/AKIOLIS, challenger européen avec plus de 44 000 t de gélatine produite
 - ✓ Un français WEICHARDT, qui se pose en 4^e mondial avec environ 10 000 t produites
- Généralement des implantations à l'échelle de la planète, permettant un sourcing plus efficace
- Gélatine → Des applications en industries alimentaires (propriétés gélifiantes) pour 2/3 des volumes, puis pharmaceutiques
- Collagène hydrolysé → Utilisation en alimentation diététique et fonctionnelle, en pharmaceutique et cosmétique
- Globalement, la gélatine est un produit que l'on peut qualifier de semi-fini (< 10 €/kg). Le prix de la gélatine en Chine était de 5 300 \$/t en Août 2012, 40% plus élevé qu'en 2010



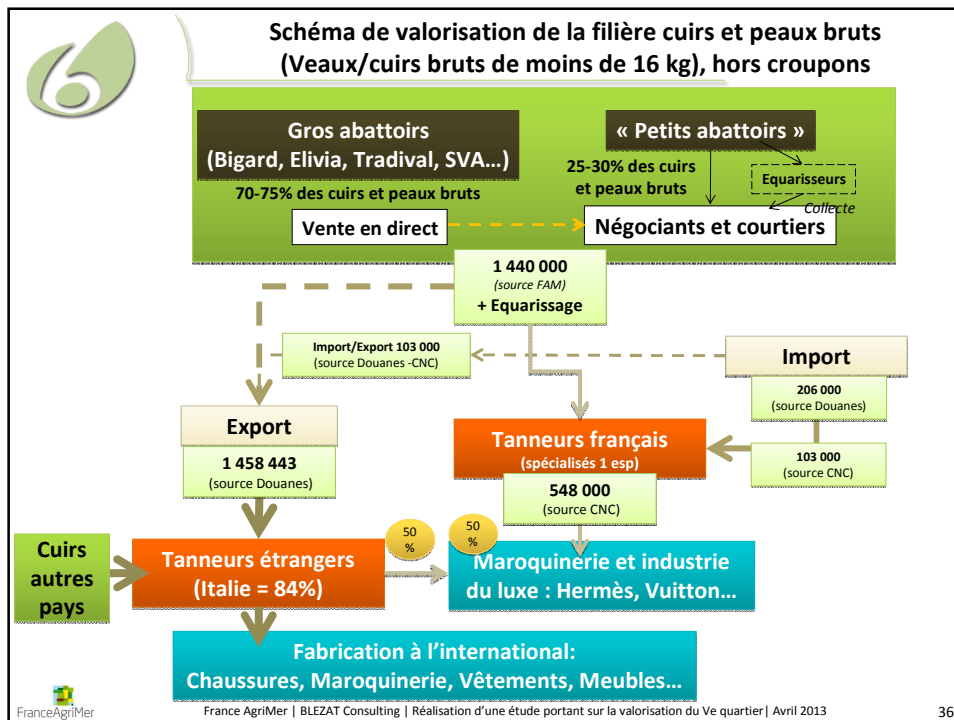
Les clients des coproduits : FERTILISANT

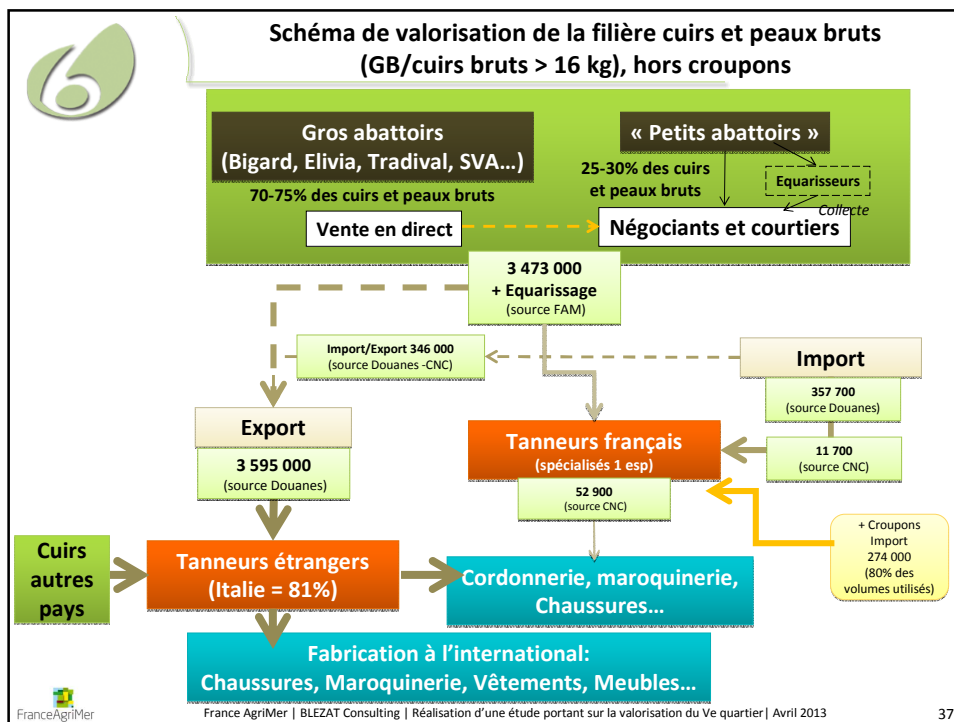
- Une utilisation des PAT comme fertilisant présentant un double intérêt :
 - ✓ Engrais organique → possibilité de l'utiliser en agriculture biologique
 - ✓ Concentré en azote : 5 à 15% (beaucoup plus que les engrais végétaux organiques dont la teneur en azote est comprise en 0,5 et 5%), alors qu'1 kg d'azote vaut à peu près 1 €
- Type de produit utilisé et prix d'achat :
 - ✓ Farine de volailles, de plumes, de porcs et de sang (mais cette dernière, très âcre, est moins aisée à utiliser), mélangée ou non avec des bases végétales
 - ✓ Des prix variables de 150 à 450 €/t, avec une hausse récente liée à la raréfaction du minerai viande
 - ✓ Une concurrence avec les pet food qui semble mieux valoriser
 - ✓ Globalement, des engrais organiques vendus aux alentours de 300-320 €/t
- Un débouché qui a de fortes capacités d'absorption mais avec des valorisations assez faibles
- Actuellement, de plus en plus de farine C2 proposées grâce aux nouvelles lignes de fabrication mises en place. Cette farine est moins concentrée en azote

DRIVERS DU MARCHÉ

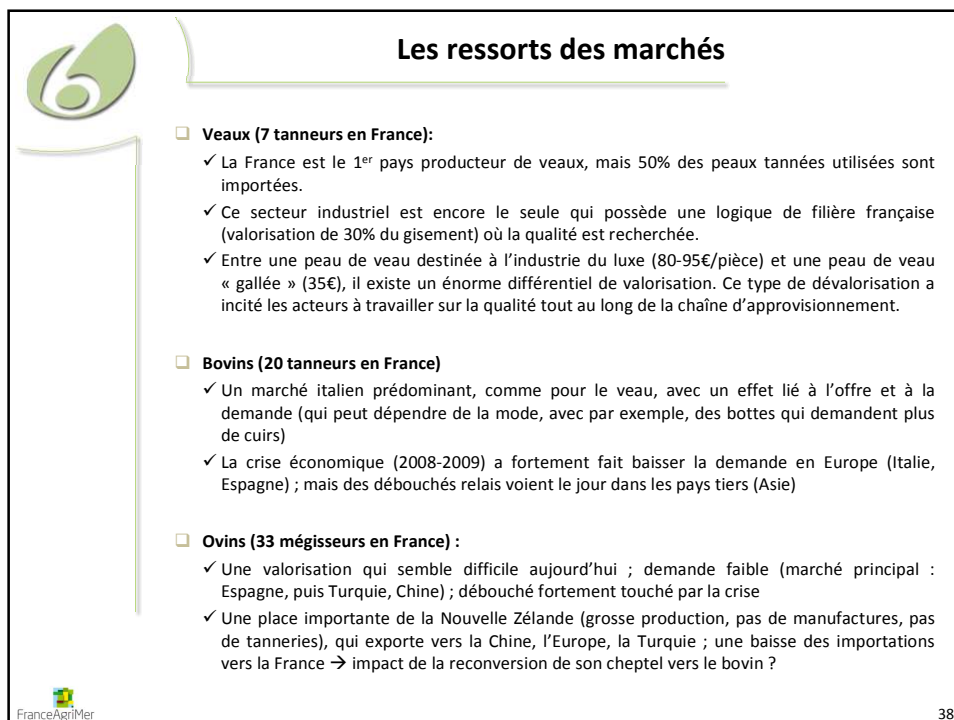
Driver	Tendance LT	Conséquences
Essor de l'agriculture biologique	Actuellement en hausse	Forte capacité d'absorption du débouché
Concurrence avec les pet food	Pour l'instant, ↗ de la valorisation	Des ventes limitées
Prix de l'azote végétal (tourteau de colza, soja)	↗ des cours	Risque d'impact sur la compétitivité et de développement de l'AB

6 - Cuirs et peaux





37



38



Les ressorts des marchés

- Les principaux ressorts de la demande sont très différents d'une espèce à l'autre
 - ✓ Globalement, l'exposition directe ou indirecte à des marchés mondialisés (Chine, Turquie) tend à se renforcer, avec pour incidence des tensions spéculatives grandissantes (symptomatique pour les peaux d'ovins)
 - ✓ La filière veaux permet une valorisation partielle en France

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Evolution du marché du luxe français	↗ au niveau mondial	Hausse de la demande, intégration filière
Evolution des marchés Italien et espagnol	Plutôt en ↘	Risque de baisse de la valorisation pouvant être compensée par une pénurie de l'offre?
Evolution du marché chinois	↗ des volumes Valorisation ?	Plus d'exposition à la concurrence internationale. Des cours plus fluctuants.
Offre internationale concurrente	↗ En bovins ↘ En ovins et veaux	Tension sur les veaux à terme ? Concurrence sur le marché standard

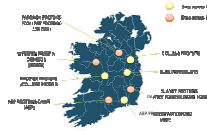
7. Benchmark



Principaux enseignements

- Globalement, une **structure de valorisation de coproduits qui est assez différente d'un pays à l'autre**:

- ✓ Des équilibreurs encore assez atomisés pour l'Allemagne, même si 2 structures dominent, avec un paysage en cours de concentration. Des industriels de la viande qui se sont impliqués dans des unités de traitement C3.
- ✓ Un paysage dominé par les industriels de la viande pour l'Irlande
- ✓ Une ancienne situation de monopole pour Vion en Hollande, mais avec une concurrence assez forte sur le minerai animal.
- ✓ Une situation française contrastée, avec 2 prestataires très dominants, mais des industriels qui valorisent près de 30% du gisement. Un poids important du pet food pour les PAT qui permet sans doute une meilleure valorisation que les autres industriels européens.



Site industriel et logistique de CDS Hacker

- L'organisation des filières de valorisation va également dépendre:
 - ✓ de la **présence d'un tissu industriel** (chimie, automobile), avec une main d'œuvre plus « compétitive » (broyaderie allemande)
 - ✓ d'un **marché intérieur** (nécessité d'exporté, marché de la charcuterie, de la consommation d'abats bruts, etc...)
 - ✓ de **choix de filière ou politiques** (alimentation animale acceptant ou non des CGA ou des PAT (à terme pour ces derniers)), décisions qui ont une incidence économique pour les 2 parties (possibilités de valorisation plus ou moins élevées pour les coproduits et opportunité de diversifier les approvisionnements et réduire les coûts matière pour les fabricants d'aliments.

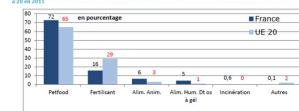
+ logique de filières nord-UE



Principaux enseignements

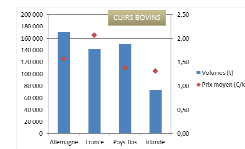
- Les performances export des cuirs montrent que les **industriels et négociants français arrivent à bien tirer leur épingle du jeu**, avec des prix moyens plus élevés que les 3 autres pays, et une qualité de produits supérieure.

Figure 2: Répartition en pourcentage des produits animaux de catégorie 2 et abattus en France et en UE 27 en 2011

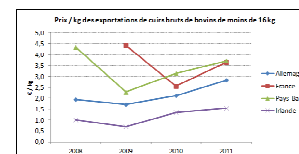


Source: SDFP

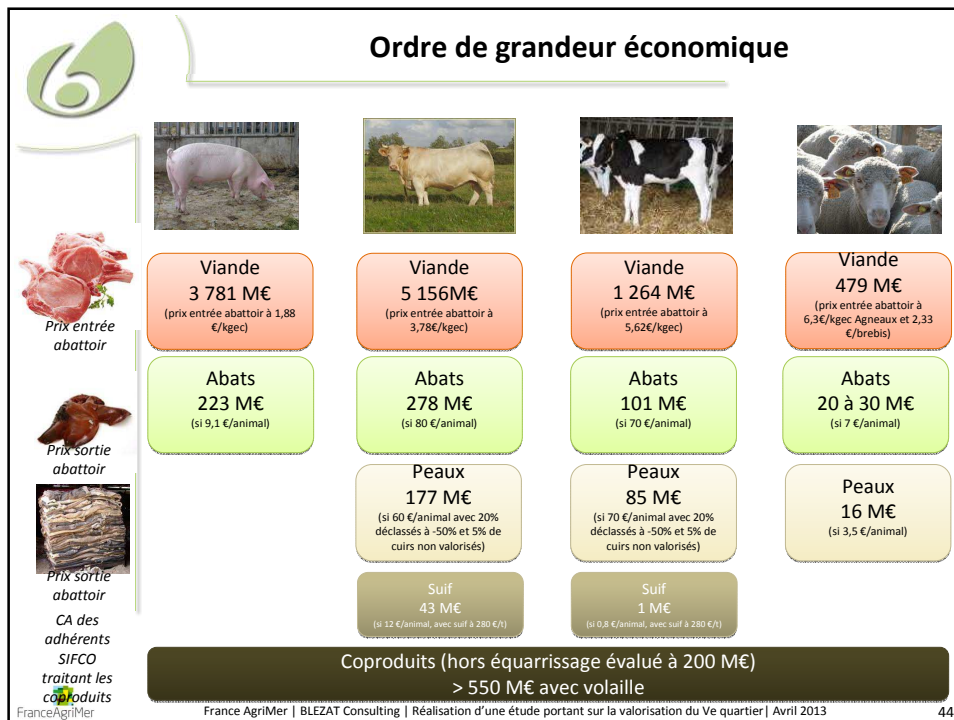
- Enfin, au niveau des abats, la **situation est plus contrastée**:
 - ✓ Les flux d'export vers la Chine, avec des produits comme les pieds, tendent à mettre en place un prix unique
 - ✓ Des exports français d'abats bovins moins élevés en valeur avec une ventilation différente d'autres pays (liée à une consommation indigène importante en abats frais)
 - ✓ Globalement, l'exploitation des triperies/broyaderies semble plus externalisée dans d'autres pays.



- En dehors de ces aspects commerciaux et techniques, la France est plus pénalisée économiquement:
 - ✓ Au niveau d'une réglementation stricte concernant l'utilisation de certains abats (cf cervelles d'agneaux 6-12 mois)
 - ✓ Par la non-valorisation des coproduits d'origine animale au niveau de l'alimentation animale pour la filière française (avec des avis de la filière contrastée sur le sujet, cf avis n°70 du CNA)



8 Valorisation économique et pistes de valorisation





Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
REGLEMENTAIRE: > 39 M€		
Démédullation ESB	Réglementation française	6 M€ (Estimation CELENE)
Cervelles et têtes d'agneau 6 - 12 mois	Réglementation française	3 M€
Déclassement des graisses mésentériques	Réglementation UE	7 M€
Utilisation de boyaux de gros bovins	Réglementation UE	23 M€



LEVIER REGLEMENTAIRE



LOBBYING
DOSSIERS TECHNIQUES
NIVEAU SANITAIRE PAYS



Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
ETAT SANITAIRE TROUPEAU: 52 à 66 M€		
Déclassement des cuirs GB	Peaux griffées, cicatrices et lésions dues à des problématiques élevage	31 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Déclassement des cuirs de veaux		15 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Saisies des abats	Etat sanitaire de l'animal	6 à 20 M€ minimum (première estimation pour un gain de 5 à 15 €/tec)



LEVIER TECHNIQUE



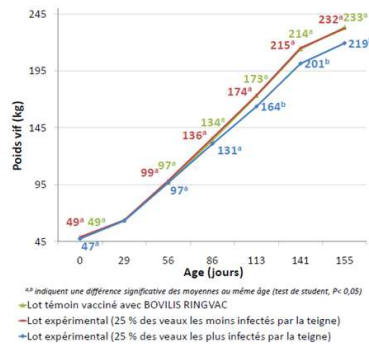
AMELIORATION ICA
ACTIONS PREVENTIVES AU NIVEAU
DES ELEVAGES

Pistes de valorisation

CUIRS

Action	Enjeu	Levier
Vaccination obligatoire contre la teigne des veaux	7 à 20% des cuirs déclassés (à confirmer) soit 100 à 290 000 peaux déclassées en 3 ^e Catégorie → 4,5 à 14,5 M€	INTERPROFESSION (accord interprofessionnel)

Selon une étude de l'Institut de l'Élevage datant de 2011, un déficit de croissance allant jusqu'à 13 kg de poids vif par animal à 5 mois peut être enregistré (perte de 28 €).



Pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
Mettre en place un système d'informations sur les saisies, comme pour la viande • Evolution du système en cours de mise en place par la DGAL • Capitalisation sur système NERGAL et démarche de l'ICA • Retour d'information vers l'éleveur Améliorer la cohérence des décisions de saisies d'abats (ASADIA) Mise en place d'un système de bonus/malus selon la qualité sanitaire des abats et coproduits	Réduire le taux de saisie à terme en faisant évoluer les pratiques d'élevage: • Amélioration des volumes commercialisables (5 à 15 €/tec, soit 6 à 20 M€) • Gain sur les performances zootechniques (→ viande)	INTERPROFESSION + DGAL, FORMATION

Une information nécessaire mais non disponible

- ✓ L'évolution du système d'ICA ne semble pas être orienté vers une ouverture très forte vers les abatteurs et les éleveurs
- ✓ Avec des moyens de développement limités, une évolution vers un système plus ouvert semble hypothétique, sans une pression interprofessionnelle et politique très forte
- ✓ Face à ce manque d'information, INTERBEV a commandé une étude pour avoir une estimation de ces saisies d'abats



Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ABATTOIR > 33 M€		
Non valorisation des abats dans les petits outils, collecte en C3	Taille critique de l'abattoir, problématique logistique	minimum 33 M€ (si 5% des abats non valorisés + couts de collecte en C3)
Niveau de qualité des abats (réfrigération/présentation)	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué
Niveau de qualité des coproduits C3	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué



LEVIER TECHNIQUE



FORMATION
INVESTISSEMENT SPECIFIQUE
CONNAISSANCE MARCHE



Pistes de valorisation

ABATS		
Action	Enjeu	Levier
Développer des « infrastructures » individuelles ou collectives de congélation d'abats pour faire face aux enjeux: •Accès au marché pet-food pour les plus petites unités •Lissage de la saisonnalité •Accès aux marchés export •Taille critique/différents canaux de valorisation	5 à 10% des abats non valorisés dans les plus petits outils (quand une valorisation en boucherie/charcuterie fermière n'existe pas)	TECHNIQUE (FNEAP/FNICGV/CNTF...) COFINANCEMENT COLLECTEURS?



Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ACCES AU MARCHÉ: - 2,5 M€/an		
Réduction de la consommation humaine d'abats	Modification des comportements de consommateurs	-5 M€ en PVC/an, soit environ -2,5 M€/an au niveau des Prix Sortie abattoir
Absence de débouchés en valorisation humaine, déclassement en C3/Petfood	Manque de connaissance des marchés, pas de structure export, taille critique	Difficilement évaluable



LEVIER
MARKETING/COMMERCIAL



CONNAISSANCE MARCHES (France & EXPORT)
MUTUALISATIONS
INVESTISSEMENTS MARKETING



Pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Reconquérir de nouvelles générations de consommateurs ou élargir la base de consommation:</p> <ul style="list-style-type: none"> •Emploi de nouveaux moyens de consommation (blog) •Renforcement du taux de pénétration en RHD commerciale (via grossistes RHD) et dans certains circuits alternatifs •Inciter à l'innovation R&D Plats préparés •Développement d'actions vers la population musulmane •Concept « Canaille »/Retour à des valeurs traditionnelles en temps de crise 	<p>Enrayer le déclin actuel de consommation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • - 2 à - 3%/an de volumes d'abats achetés entre 2003 et 2011, soit 800 à 1000 t/an (- 7 M€/an en PVC) •+ 11%/an de plats cuisinés, soit 200 à 250 t/an (+1,7 à 2 M€/an en PVC) 	<p>COMMERCIAL/COMMUNICATION (CNTF)</p> <p>INNOVATION/R&D (CNTF ou OSEO/BPI, ou mise en place d'un fonds spécifique)</p>
<p>Améliorer la connaissance et la pénétration de marchés export:</p> <ul style="list-style-type: none"> •Regroupement d'acteurs •Études stratégiques? •Disposer de statistiques pour les abats de veau (évolution de la nomenclature douanière) 	<ul style="list-style-type: none"> • Des marchés en forte croissance mais volatiles • 150 000 t exportées/an 	<p>COMMERCIAL/STRATEGIQUE (CNTF et TRADERS, INTERBEV pour la partie promotion export)</p> <p>REGLEMENTAIRE (Douanes)</p>

9. Conclusions



Eléments de conclusion

❑ Une situation paradoxale en ce qui concerne les marchés

- ✓ Une érosion continue du marché de l'alimentation humaine sur le marché domestique, qui représente le meilleur marché de valorisation
- ✓ Une brusque accélération vers les marchés export (Chine et Afrique)
- ✓ Une demande soutenue des pays émergents et émergés qui a une influence sur le marché des matières premières (pétrole/palme/suif/CG), des produits agricoles (soja/PAT) et les produits alimentaires (abats = variety meat)
- ✓ Un contexte réglementaire en phase actuelle de (lent) desserrement
- ✓ Une mutation qui se traduit aussi au niveau du vocabulaire: abats deviennent « autres viandes » et les sous-produits deviennent des coproduits
- ✓ Une offre qui ne suit pas la demande et qui régresse

❑ Des équilibres rompus au sein des utilisateurs

- ✓ Un renchérissement des coproduits qui va provoquer des hausses de prix de matières premières pouvant déstabiliser certaines filières: charcuterie et pet food (MDD) pouvant conduire à une réduction du potentiel industriel aval.
- ✓ D'autres sont moins touchés par ces changements, car ils possèdent des produits de substitution (alimentation animale, énergie...)

❑ Un déplacement de la dépendance marché et de la valeur ajoutée

- ✓ Des marchés export dynamiques: mais demain? Vers un prix mondial des produits?
- ✓ Un partage de la valeur qui devrait être plus transparent
- ✓ Des réflexions à mener pour améliorer la performance du système (pertes de valeur ajoutée) et la flexibilité des organisations en place (réduction de la dépendance à un marché, capacité à diversifier ses débouchés)
- ✓ Une baisse de la consommation humaine à enrayer